



Route

Almería Monumentale: Alcazaba et Cathédrale

Capacité : Jusqu'à 40 personnes **Durée :** 5 heures (environ)

Description de la route

L'histoire d'Almería est riche en culture, traditions et diversité.

D'une part, Almería musulmane, connue à l'époque sous le nom d'Al-Mariyya Bayyana, était une ville portuaire prospère dans l'Espagne islamique au Moyen Âge, notamment à partir du Xe siècle. Sous le règne musulman, la ville a connu un important développement économique, culturel et militaire, devenant au XIe siècle l'un des centres commerciaux les plus importants d'Al-Andalus. Grâce à sa position stratégique sur la côte de la mer Méditerranée, Almería a été le port de départ le plus important pour les routes maritimes qui reliaient la Méditerranée à l'Afrique du Nord, l'Égypte et le Proche-Orient.

Almería musulmane était également un centre culturel dynamique où les arts et les sciences ont prospéré.

La Médina, le noyau primitif de la ville musulmane, a été fondée par Abd al-Rahman III et est surveillée par le bastion de la ville : l'Alcazaba.

La communauté musulmane d'Almería coexistait avec des minorités juives et chrétiennes. L'histoire de la communauté juive d'Almería est l'une des grandes inconnues, car il ne reste aucun vestige, mais il est possible de connaître les lieux où elle était installée, signalée par des plaques. Séfarade est le nom donné à l'Espagne par les juifs espagnols du Moyen Âge, et Séfarades désigne les juifs espagnols expulsés en 1492.

Après la prise de la ville par les Rois Catholiques, le 26 décembre 1489, Almería a vécu



des siècles de très mauvaise prospérité. En fait, le XVI^e siècle marque le déclin et l'abandon de la ville et de la province. Plusieurs facteurs ont influencé cela. Premièrement, Almería était isolée de toutes routes commerciales vers l'Amérique et n'a pas pu bénéficier de toutes les richesses provenant du nouveau continent et à l'activité qu'elles apportaient. D'autre part, il y a eu beaucoup de tremblements de terre majeurs et des attaques continues des pirates berbères et turcs.

Le tremblement de terre de 1522 fut particulièrement désastreux, qui détruisit presque complètement la ville et réduisit la population à seulement 700 habitants. La Médina fut dépeuplée et le faubourg de la Musalla commença à être peuplé à partir de la rue la Reina et de la Rambla Obispo Orbera), où la nouvelle Cathédrale a été construite en 1524.

ARRÊTS

CATHÉDRALE D'ALMERÍA

La Cathédrale d'Almería est un excellent exemple de bâtiment défensif de l'époque, comme en témoigne sa structure de cathédrale-forteresse. La première cathédrale était située dans la Médina. Après la prise de la ville par les Rois Catholiques, l'ancienne fut convertie en la première Cathédrale d'Almería. Cependant, le tremblement de terre de 1522 la détruisit presque complètement.

En 1523, l'évêque Fray Diego Fernández de Villalán arriva à Almería, et Charles I^{er} d'Espagne ordonna la construction d'une nouvelle Cathédrale dans l'ancien quartier de la Musalla. La première pierre fut posée en 1524, et la construction débuta cette même année. Le culte y commença en 1551. Fray Diego Fernández de Villalán décida que cette nouvelle Cathédrale serait dédiée à Notre-Dame de l'Encarnación.

L'extérieur de la cathédrale a une apparence militaire prononcée, ce qui en fait l'une des rares cathédrales-forteresses d'Espagne : des contreforts solides, des tours albarranes, des murs épais, peu de vitraux... Les trois nefs sont de hauteur égale, offrant un espace large qui fut utilisé pour installer des canons et organiser la surveillance militaire. L'édifice est embelli par deux portails Renaissance conçus par Juan de Orea. Le portail principal, situé sur la Plaza de la Catedral, est richement décoré et dominé par les grands blasons de Fray Diego Fernández de Villalán et le blason de Charles I^{er} d'Espagne et V^e d'Allemagne. Sur la Calle Velázquez, se trouve un portail latéral plus austère.

Sur le mur donnant sur la Calle del Cubo, un « Soleil » est sculpté : le Soleil de Villalán (un autre des symboles de la ville, bien qu'il ait été associé à l'évêque Portocarrero du XVII^e siècle, il était déjà sculpté dès les débuts de la cathédrale au XVI^e siècle). À l'intérieur, il y a trois chapelles principales : mettant en valeur

celles de la Girona derrière le maître-autel, celle de San Indalecio, la traditionnelle avec l'image du Santo Cristo de la Escucha et le tombeau en marbre de l'évêque Villalán, sous la présidence de l'image de Cristo. À l'extérieur, cette chapelle prend la forme d'une tour où est gravé le « Soleil ». La dernière des chapelles, dédiée à la Vierge de la Piedad, est une tour semi-circulaire (un « Cube ») à l'angle de la Plaza de la Catedral. Les voûtes d'ogives de style gothique tardif, le chœur et la sacristie Renaissance sont des trésors artistiques. Le temple contient des œuvres d'Alonso Cano, Murillo et Ribera. Les images du Saint Patron d'Almería, San Indalecio, et du Cristo de la Escucha furent détruites pendant la guerre civile espagnole. La statue originale de San Indalecio, créée par le sculpteur murcien Francisco Salzillo au XVIII^e siècle, fut ensuite recréée par l'artiste almerien Jesús Pérez de Perceval dans les années 1940.

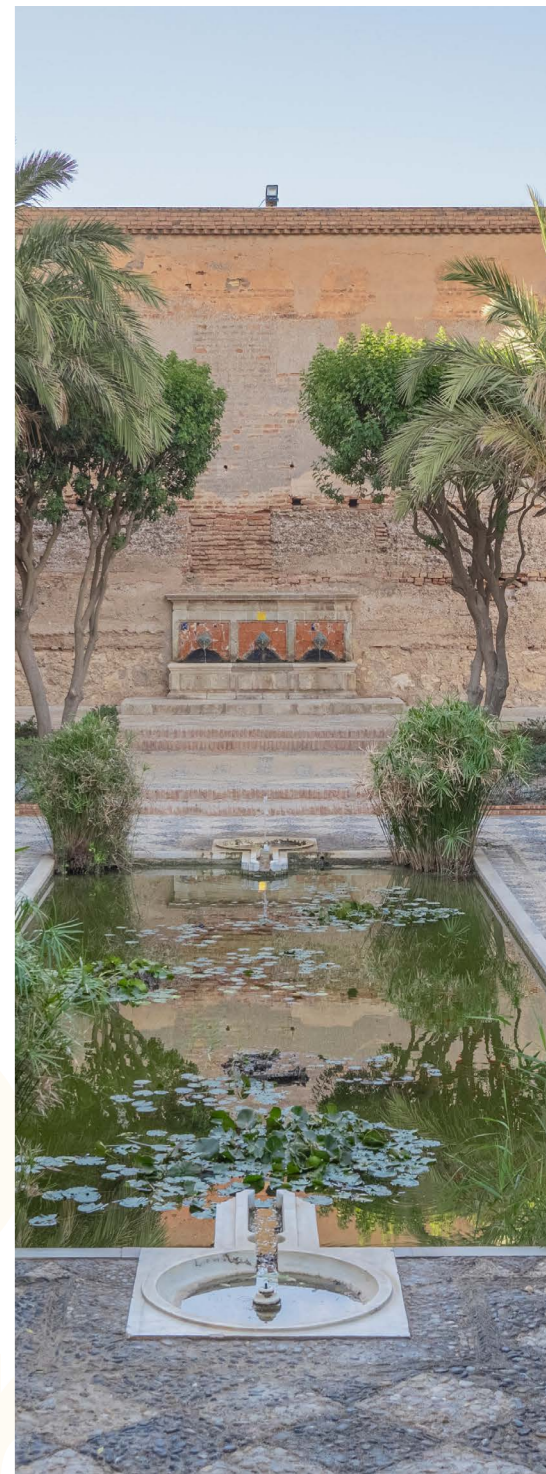
San Indalecio, patron de la ville, est l'un des Sept Varons Apostoliques, évangélisateurs de l'Andalousie, selon les traditions anciennes. Ses reliques furent apportées à Almería depuis l'abbaye de San Juan de la Peña, à Huesca.

Parler de la cathédrale d'Almería, c'est évoquer l'histoire de la ville durant les cinq derniers siècles, car la vie spirituelle de la communauté trouve son guide et son inspiration dans la cathédrale-forteresse de l'Encarnación, où se situe le siège de l'antique évêché de cette région de la péninsule, témoin de deux mille ans de christianisme.

Lorsque l'évêque Fray Diego de Villalán arriva à Almería en 1523, il trouva une ville appauvrie, détruite par le grand tremblement de terre de 1522 et sans défenses face aux menaces des pirates berbères, mettant ainsi son existence en péril. Il fut alors le moteur de la relance définitive de la ville chrétienne et de la construction de la Sainte et Apostolique Église Cathédrale de l'Encarnación dès 1524, avec une apparence extérieure remarquable de forteresse, conçue pour protéger la ville contre les attaques incessantes des pirates berbères qui ravageaient les côtes méditerranéennes.

Pour ce faire, il s'appuya sur le talent de l'architecte Juan de Orea qui, dans la lignée de Diego de Siloé et Pedro Machuca, planifia la construction de la nouvelle Cathédrale selon les principes du classicisme Renaissance du XVI^e siècle. Ce style imprègne les différents espaces de ce lieu sacré. Les travaux furent poursuivis et élargis sous l'épiscopat de Fray Juan de Portocarrero, un grand mécène, qui fut à l'origine de la construction de la chapelle du Sagrario attenante à la Cathédrale.

Aux siècles suivants, la cathédrale s'est enrichie d'un patrimoine sculptural et ornemental important, qui fut malheureusement presque entièrement détruit lors des tragiques événements de la guerre civile (1936-1939). Pendant ce conflit, une partie du clergé d'Almería, avec à sa tête l'évêque bienheureux Diego Ventaja,





perdit la vie. Après la fin de la guerre et durant les décennies suivantes, les évêques d'Almería se sont engagés dans la reconstruction du patrimoine endommagé et ont également œuvré pour son enrichissement. Ce patrimoine peut aujourd'hui être admiré dans les magnifiques salles d'exposition permanente – Levante et Poniente – situées à côté du cloître néoclassique de la Cathédrale, construit au XVIIIe siècle.

Pour toutes ces raisons, la visite de la Cathédrale de l'Encarnacion d'Almería constitue un voyage à travers deux mille ans de christianisme et une véritable délectation pour les sens, grâce à l'excellence artistique présente dans tous les aspects de son architecture.

Infos d'intérêt :

Horaires : Ouvert du lundi au vendredi : de 10h00 à 14h30, et de 16h00 à 19h00.

Samedi : de 10h00 à 19h00. Dimanche : de 15h00 à 18h00.

Téléphone : 605 42 99 79

Adresse : 8, Plaza de la Catedral, Almería. [Comment y arriver.](#)

[Web](#)

Accès : 7 € entrée générale. 4 € pour les groupes de plus de 20 personnes.

Vous ne pouvez pas manquer :

- Le magnifique cloître.
- Les musées de la Cathédrale.
- La chapelle du Santo Cristo de la Escucha et la tombe de Diego de Villalán.
- Le chœur Renaissance de Juan de Orea et son double rang de steles.
- Le chœur de Ventura Rodríguez (XVIIIe siècle).

L'ALCAZABA

L'Alcazaba, forteresse entourée de murailles défensives, préside la ville. Elle a été construite en 955 sur ordre d'Abd al-Rahman III, le premier calife omeyyade de Cordoue, étant l'une des plus grandes fortifications de ce type dans la péninsule ibérique qui protégeait la ville. Elle est composée de trois enceintes : deux musulmanes et une troisième chrétienne, construite après la prise de la ville par les Rois Catholiques en 1489.

Lorsqu'on arrive au monument, on peut observer son entrée principale présidée par la Tour des Miroirs.

Promenez-vous dans les jardins de la première enceinte et admirez les vestiges archéologiques, tels que des citernes, tout en profitant des points de vue sur la ville

et de la mer, et laissez-vous emporter par les sons de l'eau des fontaines. En montant facilement, vous atteindrez le Mur de la Tour de la Vela, d'où la vue s'étend de la ville jusqu'au Cabo de Gata, offrant un spectacle visuel incomparable. Contemplez dans la deuxième enceinte la magnifique structure palatiale restante, avec ses vestiges archéologiques, tels que les citernes, les bains et un mur appartenant à la Résidence Privée du Roi Almutasim. Si le temps le permet, vous pourrez entrer dans le troisième enclos chrétien, construit après la conquête de la ville par les Rois Catholiques. Vous y découvrirez une grande cour d'armes, la caractéristique Tour de l'Hommage et un vaste belvédère donnant sur la mer, où vous pourrez observer le port de pêche et le quartier traditionnel de Pescadería-La Chanca.

Et quoi de mieux pour conclure notre parcours qu'un moment de détente dans un charmant salon de thé au pied de l'Alcazaba ou en savourant quelques tapas dans l'un des nombreux bars de notre ville ?

Infos d'intérêt :

Horaires : Du 21 mars au 20 juin : de mardi à samedi : de 09h00 à 21h00.

Du 21 juin au 20 septembre : de mardi à samedi : de 09h00 à 15h00 et de 20h00 à 22h00.

Du 21 septembre au 20 mars : de mardi à samedi : de 09h00 à 18h00.

Toute l'année : dimanches, jours fériés et lundi veille de jour férié : de 09h00 à 15h00. Fermé lundi, sauf veille de jour férié.

Téléphone : 950 80 10 08

Adresse : Calle Almanzor, Almería. [Comment y arriver.](#)

[Web](#)

Accès : Gratuit.

Vous ne pouvez pas manquer :

- Les citernes et la roue.
- Les vues depuis la Tour de la Vela et le belvédère de la troisième enceinte.
- Les bains.
- Prenez une photo dans la zone du bassin où des scènes de Game of Thrones ont été tournées.

pour visiter Almería



OPTION 1 : ITINÉRAIRE À PIED DEPUIS PUERTA PURCHENA

ARRÊTS

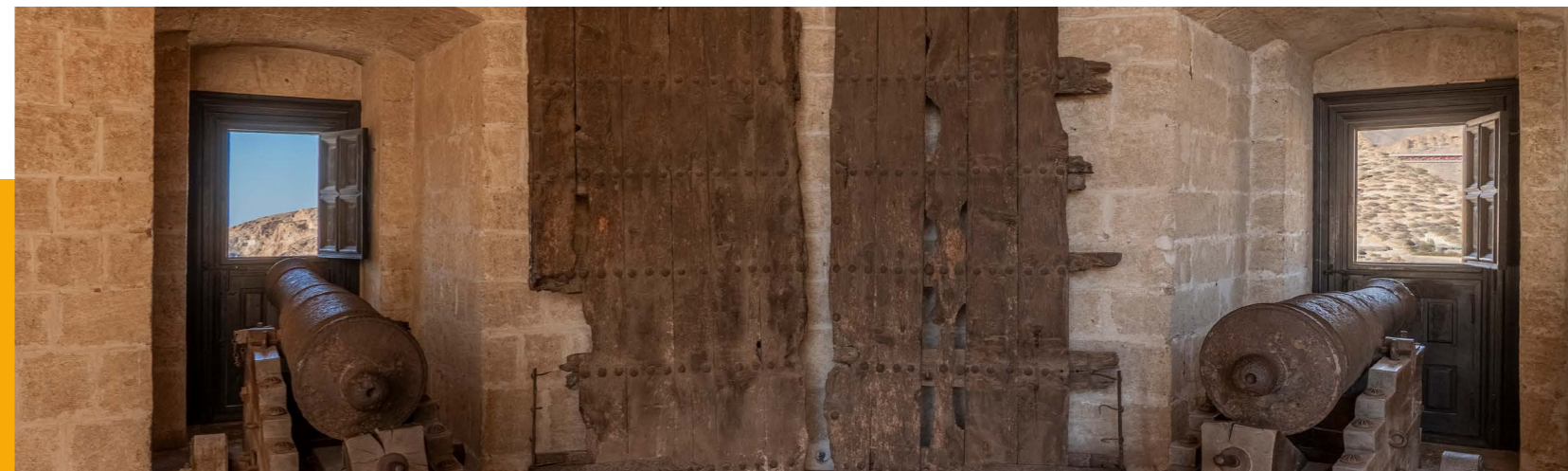
CATHÉDRALE D'ALMERÍA

Dès le bateau, nous nous dirigerons vers la **Fontaine des Poissons**, située juste en face de l'entrée de la station maritime, au cœur du **Parc Nicolás Salmerón**, considéré comme un poumon vert au bord de mer. Délimité par une forêt de hauts palmiers et d'arbres centenaires, ce parc est devenu un symbole de la transformation urbaine de la ville d'Almería vers le sud aux XIXe et XXe siècles, entre sa configuration initiale (1842-1845), la démolition des murs, la construction du port et la démolition du "Quartier des Pêcheurs". Le parc, conçu comme un axe reliant les rues du centre historique au port de pêche, sera notre principal guide jusqu'au cœur de la ville, le **Paseo de Almería**.

Le **Paseo de Almería** commence sa construction et adopte son tracé actuel à partir de 1856, coïncidant avec la démolition des remparts de la ville. Il marque la frontière entre l'ancienne ville fortifiée et la nouvelle expansion urbaine vers l'est et la mer. Ce changement a transformé cette rue en artère principale de la ville. Depuis lors, elle est non seulement une zone commerciale et d'affaires, mais aussi le théâtre principal des activités citoyennes : récréatives, civiles et religieuses.

Elle raconte, à travers ses bâtiments, l'histoire et le développement de la ville : depuis son origine, c'est une avenue bourgeoise élitiste, jusqu'à nos jours, en passant par le développement intensif de la construction des années 60-70.

En marchant par le Paseo, nous arriverons à la **Puerta Purchena**, centre névralgique de la ville. En 1855, avec la démolition des remparts et la fin de la "ville conventuelle", la place a commencé à se transformer en cœur de la ville moderne, où convergent les principales





artères de la nouvelle ville : le Paseo au sud, Obispo Orberá à l'est, et les quartiers ouvriers au nord (actuelle Calle Pablo Iglesias).

Cet endroit est remarquable car il représente l'architecture bourgeoise des XIXe et XXe siècles à Almería, avec des bâtiments emblématiques comme la monumentale **Casa de las Mariposas**, un exemple notable d'architecture historiciste, construit par l'architecte prestigieux Trinidad Cuartara Cassinello, et pour son ambiance vivante, entourée de boutiques et de cafés.

Grâce à son importance et sa beauté, la Puerta Purchena est déclarée Site Historique en 1991, devenant la première déclaration au titre de la nouvelle Loi du Patrimoine Historique Andalou.

Depuis cet endroit, nous nous dirigerons à pied vers la **Calle Las Tiendas**. Cette rue, d'origine arabe, conserve un tracé étroit et sinueux, typique de l'époque musulmane du XIe siècle. À l'époque, elle correspondait au chemin de Pechina, qui se terminait à la **Puerta de Pechina**, porte principale du XIe siècle. Aujourd'hui, cette rue piétonne doit son nom au grand nombre de commerces qu'elle abrite. À son origine, elle était également une rue commerciale.

Avant de prendre la **Calle Las Tiendas**, nous visiterons les **Citernes Arabes**, construites au XIe siècle par ordre du premier roi de la Taifa d'Almería, Jairán. Divisées en trois nefes, leur matériau principal est la brique.

De là, nous continuerons notre chemin vers notre destination, l'**Alcazaba**. En passant par la **Plaza de la Constitución**, connue sous le nom de Plaza Vieja, où se trouve l'Hôtel de Ville d'Almería du XIXe siècle, nous nous dirigerons vers le **chemin de La Hoya**. Ce ravin, situé en bordure de la vieille ville, entre l'ensemble monumental de l'Alcazaba et le Cerro de San Cristóbal, offre une vue sur les remparts avec les tours carrées de la muraille de Jayrán. Autrefois occupé par un quartier médiéval, aujourd'hui abandonné, le terrain en terrasse a été préservé et ses murs restaurés. Le système d'irrigation, avec ses canaux et réservoirs, a été remis en service pour arroser les différentes cultures présentes sur les terrasses. Deux anciens bassins d'irrigation ont également été restaurés.

Depuis La Hoya, notre destination, l'Alcazaba, se trouve à seulement 10 minutes à pied en empruntant la **Calle Almanzor**, une rue assez pentue qui mène directement aux portes du monument, l'un des plus grands de ce type en Espagne.

En quittant l'Alcazaba, nous nous dirigerons vers la **Cathédrale d'Almería** en passant par la **Calle Descanso**. Située dans le quartier de l'Almedina, c'est l'une des rues les plus charmantes d'Almería. Elle conserve l'architecture typique des maisons traditionnelles de la ville. Son nom vient de l'arrêt que faisaient les porteurs de statues religieuses, s'appuyant sur une pierre située dans cette rue, pour reprendre des forces avant de continuer leur chemin.

 **Retour au bateau** 



Cliquez ici pour en savoir plus

Camino la Hoya y La alcazaba

Calle de la Almedina

Calle de la Reina

La catedral

Carretera de Málaga

Fuente de los Peces

Salida Muelle de Ribera

750 mts

Durée estimée

0 3 5 7 10 15 20 30

OPTION 2 : ITINÉRAIRE À PIED PAR LA CALLE LA REINA

Arrêts

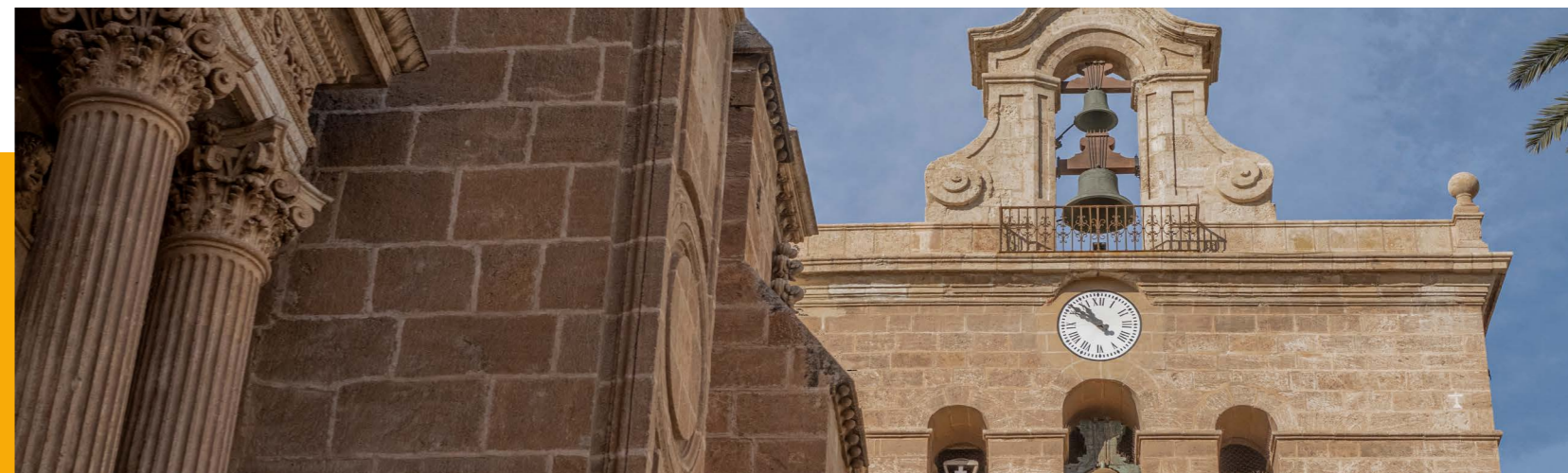
CATHÉDRALE D'ALMERÍA

Dès le bateau, nous nous dirigerons vers la **Fontaine des Poissons**, située juste en face de l'entrée de la station maritime, au cœur du **Parc Nicolás Salmerón**, considéré comme un poumon vert au bord de mer. Délimité par une forêt de hauts palmiers et d'arbres centenaires, ce parc est devenu un symbole de la transformation urbaine de la ville d'Almería vers le sud aux XIXe et XXe siècles, entre sa configuration initiale (1842-1845), la démolition des remparts, la construction du port et la destruction du **Quartier des Pêcheurs**. Le parc, conçu comme un axe reliant les rues du centre historique au port de pêche, sera notre principal guide jusqu'à la **Calle La Reina**.

Le parc est divisé en deux zones : la partie appelée **Parc Ancien**, créée entre 1842 et 1845, qui se distingue par ses arbres centenaires ; et, en 1860, l'aménagement du **Paseo de San Luis** coïncidant avec la démolition du bastion. À partir de 1942, le parc fut prolongé avec la zone du **Parc Nouveau**. Entre le parc ancien et le parc nouveau se trouve une séparation : là, se situait autrefois la porte maritime la plus importante de la ville musulmane, la **Porte de la Mer**, au XIe siècle. Dans les années 1950, la **Fontaine des Poissons**, est construite par Jesús de Perceval et approuvée par l'architecte Guillermo Langle.

En marchant à travers le parc en direction de l'autoroute, nous monterons les escaliers en marbre jaune de la **Calle La Reina**, où l'on peut observer la **Maison du Jardinier**. Celle-ci mène à l'accès du nouveau **Musée du Réalisme Espagnol Contemporain**, avec une façade restaurée datant du XIXe siècle. Ce musée est situé dans l'ancien **Hôpital Royal de Santa María Magdalena**, de style Renaissance et restauré au XVIIIe siècle dans un style néoclassique. C'est le plus ancien bâtiment civil de la ville, datant du XVIe siècle.

En suivant directement la **Calle La Reina**, nous arriverons à la **Calle Almedina**, nom du quartier dans lequel nous nous immergerons.



Au pied de l'Alcazaba, au cœur de l'Almedina, se trouvent les premières maisons typiques avec porte et fenêtre : les rues Almanzor, Molino Cepero et Clarín. Ces rues étroites et escarpées témoignent fortement de l'héritage musulman. Le tremblement de terre de 1522 a laissé la Médina presque détruite, mais au XIXe siècle, elle a été transformée et constitue un quartier unique et historique qui mérite d'être visité.

Le quartier le plus ancien d'Almería, **La Médina**, est né lorsque le calife Abd al-Rahman III a accordé au gouverneur de Bayyana (l'ancienne Pechina) le statut de "médina" pour ce qui était jusque-là un faubourg portuaire de Pechina. Des remparts ont été construits pour défendre la ville, la grande mosquée fut construite, et la ville d'Al-Mariyya s'étendit avec deux faubourgs : La Musalla (actuelle Calle La Reina jusqu'à Obispo Orberá) et Al-Hawd (l'Aljibe), aujourd'hui Pescadería-La Chanca. Après le tremblement de terre de 1522, l'Almedina fut abandonnée pendant des siècles jusqu'à ce qu'au XIXe siècle, une grande partie des anciens remparts disparaisse et de nouvelles maisons commencent à être construites, donnant à ce quartier un aspect du XIXe siècle.

À seulement 400 mètres de la Calle La Reina, nous atteindrons la **Calle Descanso**.

Située dans le quartier de l'Almedina, c'est l'une des rues les plus charmantes d'Almería. Elle conserve l'architecture typique des maisons d'Almería. Son nom vient de la pause que faisaient les porteurs de statues religieuses, s'appuyant sur une pierre située dans cette rue, pour reprendre leur chemin.

Ayant devant nous la façade sud de l'**Alcazaba** et la statue du Roi de la Taifa d'Almería, Jairán (roi entre 1014 et 1028), installée en 2015 en commémoration des 1 000 ans de la création du Royaume de la Taifa d'Almería et de son fondateur Jairán comme premier roi, nous nous retrouverons aux portes de ce monument, l'un des plus grands de son genre en Espagne.

À la fin de la visite de ce monument, nous nous dirigerons vers la **Cathédrale d'Almería**, en revenant sur nos pas jusqu'à la **Calle La Reina**, pour atteindre la Cathédrale dont l'entrée est située à environ 300 mètres.

À mi-chemin, nous n'oublierons pas de nous arrêter sur la petite et charmante place connue sous le nom de **Plaza Granero**, dont la fontaine en marbre blanc est une réplique de l'originale en pierre calcaire qui existait sur la Plaza de la Catedral, déplacée à l'époque pour permettre le tournage en 1969 du film Patton et sa célèbre scène de l'entrée triomphale des Alliés, accompagnée de canons, dans la ville de Messine. Parce qu'Almería est "Terre de Cinéma".

Après avoir visité la **Cathédrale**, pourquoi ne pas déguster une tapa ou d'une collation dans l'un des bars du quartier ?



Retour au bateau



Almería

almería

Le dernier trésor à découvrir

